



Philippe Defernez

Chevreuil européen

n° 42

Juillet 2023

EDITO

Vous avez entre les mains le n°42 de votre bulletin préféré ! À raison de deux exemplaires par an, cela fait donc quelques années que l'on partage entre nous les dernières nouvelles du GMB... Le temps long est une notion indispensable pour rendre compte du changement et se donner le temps de bien faire. Le retour de la Loutre dans les cours d'eau bretons en est un exemple parfait : espèce suivie depuis 35 ans, elle est de retour sur le bassin versant du Semnon (35), se réinstalle dans le pays Bigouden (29) mais est encore attendue à Belle-Île-en-mer (56). Les comptages annuels des chauves-souris menés depuis 30 ans renforcent et fiabilisent les données statistiques de suivi de l'état des populations. L'importance des canaux bretons pour les mammifères est identifiée depuis longtemps mais des actions concrètes continuent à se mettre en place chaque année avec l'aide des gestionnaires historiques de ces sites. Sans oublier le Loup qui s'est fait attendre...

La passion et les compétences pour l'étude des mammifères se partagent aussi dans le temps entre les « vieux briscards » et la « jeune génération ». Les nombreux bénévoles, stagiaires et autres renforts d'équipe salariée en sont les témoins.

La protection de la nature se pense sur le temps long. Alors continuons ensemble cette aventure au long cours !

■ Benoît Bithorel,

Président du Groupe Mammalogique Breton

- 2 6 mois dans la vie du GMB
- 3 La vie des antennes
- 4 Actualités
La parole aux réseaux - appel
- 5 Une saison d'observations
- 6 Une page d'Histoire
La Loutre à Belle-Île-en-mer
- 7 Actualités
Loutre bigoudène, mammifères des canaux, aménagements pour chauves-souris
- 9 Résultats
Des Chauves-souris hibernantes, des populations de Campagnol amphibie, des pièges photos...
- 12 Dossier
Les Atlas de la Biodiversité (inter)Communaux
- 14 Actualités
Le Loup et quelques amusements
- 15 Découverte Le Chacal doré
- 16 Agenda, à lire...

Six mois dans la vie du GMB

Voici un aperçu non exhaustif des actions menées par le GMB ces six derniers mois et qui ne sont pas développées dans les pages suivantes.

Rencontres nationales
Médiation Faune Sauvage (18)

Séminaire de France
Nature Environnement
Bretagne à Loudéac
(22)

Commissions *Espèces Susceptibles d'Occasionner des Dégâts* dans les 5 Commissions Départementales de la Chasse et de la Faune Sauvage

Webinaire *Protection juridique des espèces et développement des énergies renouvelables*

International Bat Research Online Symposium sur le thème des déplacements des chauves-souris

Décembre

Janvier

Intervention pour la Cellule d'Animation des Milieux



Aquatiques du Finistère lors de la journée mondiale des zones humides (29).

Formation des bénévoles du groupe chiro. 44 (prospection de ponts et identification des chauves-souris en hibernation)

Festival *Natur'Armor* à Bégard (22)



Février

2 communications aux *Rencontres Nationales Petits Mammifères* (18) : Détection de la Crocidure leucode par tubes-captureurs et Étude de la population de Campagnol amphibie de la Lieue de Grève



Assemblée Générale, à Baulon (35), qui a vu l'entrée au CA de trois nouveaux membres (Émilie Barbosa, Manuella Maillet et Nicolas Chenaval). Bienvenue à eux ! Philippe Defernez n'a quant à lui pas souhaité se représenter, mais reste bénévole actif. Un grand merci à lui pour toutes ces années au CA !

Mars

Rencontre avec Delphine Alexandre, Vice-Présidente *Santé, eau et biodiversité* du Conseil Régional à la réserve de Ti Octavie à Plogonnec (29)



Initiation à la détection des arbres à cavités favorables aux chauves-souris pour des agents de la ville de Perros-Guirec (22)

Formation Campagnol amphibie et Loutre d'Europe pour les agents *Espaces verts* de Nantes Métropole

Séminaire *Mammifères, Naturalité et Libre-évolution* du GMB à Baulon (35)



Avril

Session d'autopsie de loutres avec Oniris, à Nantes (44)

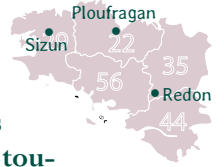
Rencontres des médiateurs *Mammifères sauvages de Bretagne*, à la Méaugon (22), en présence d'une trentaine de personnes de différents horizons (Associations, centres de soin, vétérinaires) pour préparer la saison, échanger, s'entraîner.

Débat et Projection sur le Loup à la Ferme du Troglo (Plouézoc'h, 29)



Mai

Juin



Le Groupe Chiroptères Régional s'est réuni

Après quelques années sans se réunir à cause du Covid notamment, les chiroptérologues bretons se sont retrouvés à Loudéac le samedi 26 novembre dernier. Une trentaine de participants, membres des associations « historiques » mais aussi indépendants, étudiants, médiateurs pour la faune sauvage étaient présents pour renouveler la coordination régionale du Groupe (Matthieu Ménage et Florence Rubens me passant la main). Ce rendez-vous riche de nouveaux visages, de motivations renouvelées et d'idées foisonnantes a débouché, entre autres, sur la création d'un espace de partage pour le Groupe Chiroptère Régional ouverts à tous les pratiquants.

■ Thomas Dubos



À **Ploufragan**, Énora Le Gall nous a rejoints pour un stage de cinq mois pour poursuivre et prolonger les analyses de l'évolution de l'activité des chauves-souris des forêts bretonnes réalisées en 2022 par Émilie Barbosa. Elle accompagnera également la refonte et le renforcement de ce protocole engagé en 2014. Vous la croirez certainement cet été au détour d'une forêt ou à l'occasion d'un rendez-vous du GMB ou d'une prospection de terrain.



Énora (à gauche, ici avec Manon (bénévole) lors d'une opération de capture de chauves-souris)

Il y a (presque) toujours de l'action dans les différentes antennes du GMB en termes humains : accueil de stagiaires, collègues le temps d'une mission, nouvelles organisations... Nous vous rappelons aussi que vous êtes toujours les bienvenus pour passer y faire un petit coucou ou partager un café ! (téléphoner avant).

À **Sizun**, nous avons accueilli, en janvier, Téo Henry, en stage d'observation de 3^e, qui nous a accompagnés en comptage de chauves-souris et sur la piste de la Loutre. Merci à Téo pour ses questions pertinentes et son intérêt manifeste pour nos actions. En mai, Marine Renard a effectué un stage dans le cadre de sa formation continue proposée par l'école vétérinaire de Nantes (Oniris) sur la Faune Sauvage *non captive*. Vétérinaire-ostéopathe, Marine a souhaité en apprendre plus sur les Mammifères sauvages et a réalisé une analyse des risques sanitaires (maladies, intoxications...) pour la Loutre. Merci à elle pour ce travail précieux, pour sa bonne humeur et son enthousiasme !



DR



Catherine Caroff

Marine (haut) et Téo.

À **Redon**, Clovis Gaudichon a succédé à Nicolas Chenaal (cf. *Mammi'Breizh* n° 41) en janvier 2023, dans la continuité naturelle de son apprentissage à l'antenne sud. En master à Toulouse, Alyssa Guiheneuf est arrivée en stage en février pour six mois. Elle travaille sur un nouveau protocole de suivi du Campagnol amphibie en Bretagne grâce aux résultats de l'Atlas et de l'Observatoire des Mammifères de Bretagne. Marine Ihuel est venue quant à elle renforcer l'équipe salariée d'avril à juillet. Elle donnera un coup de main en Loire-Atlantique (Campagnol amphibie à Nantes Métropole, suivis de pièges photographiques ...), mais également en Ile-et-Vilaine (Espaces Naturels Sensibles, suivi des colonies de Noctules...).



Thomas Le Campion



DR

Alyssa (haut) et Marine.

La parole à nos réseaux

Les petits carnivores : toujours « nuisibles » ? Paysans de Nature Bretagne



Tous les trois ans, la liste des espèces animales autochtones

pouvant être détruites par tir ou piégeage en raison des dommages qu'elles causent ou pourraient causer est révisée département par département dans un arrêté ministériel. Les Mammifères concernés (dites ESOD : *Espèces Susceptibles d'Occasionner des Dégâts*), sont le Renard roux, la Martre, la Fouine, le Putois d'Europe et la Belette. La loi française stipule qu'elles peuvent être tuées dans des conditions précises lorsqu'elles sont susceptibles de présenter un risque pour la santé et la sécurité publiques, pour la faune et la flore, un préjudice économique ou des dégradations matérielles importants.

À l'occasion de la révision de l'arrêté devant intervenir en 2023, la SFPEPM a mené un important travail de synthèse sur le sujet et rendu public un avis sur ce classement, étayé par un dossier de plus de 50 pages et une riche bibliographie. Ce dossier, à retrouver sur le site internet de l'association, met en lumière les lacunes de la méthode de classement (suivi des populations, évaluation des dommages, efficacité des destructions, utilisation de méthodes alternatives) et invite à la cohabitation et à la prise en compte les effets positifs de ces espèces comme auxiliaires de l'agriculture (ce sont de grandes consommatrices de rongeurs) ou en matière sanitaire (elles peuvent réguler certains agents pathogènes). En conclusion, la SFPEPM demande de ne pas inscrire des petits carnivores dans l'arrêté pour la période 2023-2026 et de refondre totalement la méthode de classement.

■ Franck Simonnet

Pour en savoir plus : www.sfepm.org > Loutre

Depuis 4 ans, un collectif d'associations naturalistes et paysannes réfléchit à la mise en œuvre en Bretagne du dispositif *Paysans de Nature*® (voir *Mammi'breizh* n°37). Ces échanges, élargis ces derniers mois au réseau régional de l'Agriculture Biologique, se concrétisent en ce début d'été avec la signature d'une convention avec l'association nationale *Paysans de Nature*. Ceci va permettre aux paysans volontaires de s'engager officiellement mais aussi de rechercher des financements.

■ Franck Simonnet



Conférence de presse à la ferme du Grain à moudre (35)



Franck Simonnet

Appel

Devenez un relai local de la connaissance des chauves-souris

Sur une idée de Nicolas Chenaal (alors dans ses derniers jours en tant que salarié !), un encart appelant à des observations de chauves-souris a été créé, destiné à être inséré dans les bulletins de vos collectivités territoriales pour nous aider à améliorer notre connaissance de la répartition des chauves-souris. Mais cela ne peut se faire sans l'existence de relais locaux. Alors si vous êtes prêts à être l'un de ces relais, contactez-nous !



L'île de Batz, un refuge... pour les chauve-souris !

Le 8 mai, nous avons signé une convention *Refuge pour les chauves-souris* avec Mme Bironneau Cabioch, propriétaire d'un magnifique jardin sur l'île de Batz. C'est le premier refuge créé sur cette île et à cette occasion nous avons procédé à un inventaire des espèces présentes.

Nous avons ainsi pu contacter 3 espèces de Pipistrelle (commune, de Kuhl et de Nathusius), la Barbastelle d'Europe, la Sérotine commune et l'Oreillard gris, soit une belle diversité pour un milieu insulaire nord finistérien. Il est à noter également que Mme Bironneau-Cabioch est à l'origine du collectif des Pismigueurs de l'île de Batz dont les membres ramassent les déchets arrivant ou étant indelicatement déversés sur le littoral îlien.

■ Jean-Marc Rioualen

NDLR : c'est le 247^e refuge en Bretagne et le 2^e sur une île, après celui signé avec la commune du Palais en 2010 (Belle-île-en-mer, 56)



Jean-Marc Rioualen

Outre le rituel comptage des chauves-souris en colonies d'hibernation, les six mois passés furent l'occasion d'une série d'observations.

Une hermine qui grimpe aux branches

Les observations d'hermines demeurent rares en Bretagne. Il se pourrait même qu'elles se raréfient... La captation vidéo d'un individu grim pant sur un saule est donc un document original ! C'est ce qu'a permis la pose d'un piège photographique par Maxime Causeur du Parc Naturel Régional d'Armorique sur une tourbière à proximité du Domaine de Menez Meur à Hanvec (1).

■ Franck Simonnet



La Loutre est de retour sur le bassin versant du Semnon !

Le Semnon est un affluent de la Vilaine. Il prend sa source en Mayenne et sillonne le sud de l'Ille-et-Vilaine. Son cours a déjà été prospecté plusieurs fois ces dernières années sans trouver d'épreintes à plus de huit kilomètres de sa confluence avec la Vilaine. Fin Février 2023, Alice Primault (bénévole) nous envoie des photos d'épreintes trouvées à Eancé (3) à l'extrême amont du Semnon breton. Ni une ni deux, nous organisons deux journées de prospection. Douze épreintes sont découvertes sur environ 40 kilomètres de cours d'eau avec une densité d'indice plus importante sur l'amont du bassin. Une belle illustration de la dynamique actuelle du front de recolonisation Bretillien !

■ Clovis Gaudichon et Thomas le Champion

Le Loup rend visite au siège du GMB

Le 3 avril dernier, deux habitants de la commune de Sizun (2) voyaient passer un loup à quelques minutes d'intervalle dans les champs aux alentours de 10h30. L'animal est passé ce matin-là à 3,5 km des locaux du GMB ! Des poils collectés par l'OFB à la suite de cette observation permettront peut-être d'en savoir plus sur l'individu qui s'est installé dans les Monts d'Arrée depuis un an.

■ Franck Simonnet



Alexandre Guellec

Loup en captivité



Épreinte trouvée à Eancé

Alice Primault

La connaissance de la répartition du Lérot progresse

Le Weekend de prospection axé sur le Lérot et les chauves-souris organisé les 2 et 3 juin 2023 dans les communes du nord de la Ria d'Étel (4) nous a permis de recueillir 6 nouveaux témoignages fiables de Lérot. Cinq d'entre eux plus ou moins récents (1968 à 2023) proviennent du secteur d'étude, permettant ainsi une continuité géographique des données entre le pays d'Auray et celui de Lorient. Un autre témoignage récent (2021) a été recueilli hors zone d'étude dans la commune de Romillé (5).

■ Thomas Le Champion

La Loutre à Belle-Île-en-mer

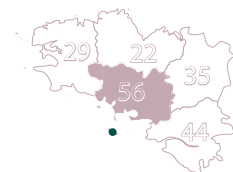
Une information récente, bien qu'erronée, concernant l'échouage d'un cadavre pris pour celui d'une loutre sur une plage de l'île, a remis en mémoire la présence de ce beau mammifère sur le littoral bellilois.

Dans la littérature locale, on trouve un certain nombre de témoignages :

On tue quelque fois des loutres au bord de mer. J'en ai vu plusieurs sur le canal du Potager (canal qui se jette dans le fond du port de Palais), mais elles sont encore plus rares que les lièvres¹.

Prédateurs redouté jadis des marins pêcheurs, signalé partout, capable de dérober la boîte des casiers ou le poisson des lignes, sans se faire prendre. La loutre a été vue plusieurs fois, gagnant l'île d'Houad, venant du continent. 9 fois attesté en thalassonymie. Elle semble disparaître².

Si A. Le Berre parle du littoral breton en général, il n'en cite pas moins le nom de la loutre en breton de Belle-Île, *Dourgi*, connu des pêcheurs sauzonnais (*Kidour* à Groix).



Des témoignages oraux viennent corroborer la présence de la loutre sur l'île :

Mon père René Brien, né en 1915, se souvient avoir vu une loutre tuée par un chasseur, entre les 2 guerres.

Jean-Loup Guillaume a recueilli (avant 1992) le témoignage d'Anne-Marie Clément, née au Skeul en 1907 : *Les loutres étaient chassées par les gens du village dans les grottes du secteur du Skeul. On les enfumait pour les faire sortir et les tuer. Leur peau servait à faire des pelisses.*

Enfin, une carte postale ancienne a pour thème la chasse aux loutres à Belle-Île (voir ci-contre).

Si la loutre a bien été présente à Belle-Île jusque dans la première moitié du 20^e siècle, il ne semble pas qu'elle ait été observée après la seconde guerre mondiale. Son extension actuelle sur le continent permettra peut-être de la revoir un jour fréquenter à nouveau les eaux bellilloises.

■ Yves Brien

Naturaliste bellilois



Carte postale datant d'avant 1904 et légendée comme suit : Belle Île - La grotte de Port Cotton - chasse aux loutres

¹ Chasle de la Touche, 1852. *Histoire de Belle-Île-en-mer.*

² Le Berre A., 1970. *Ichthyonomie bretonne.*



Yves Brien

Canal du Potager au fond du port du Palais, où des loutres ont été observées au début du 20^e siècle



Belle-Île-en-mer - Emplacement des lieux cités dans l'article.

fond de carte par OpenStreetMap France sous licence libre CC BY-SA

De bonnes nouvelles de la Loutre bigoudène

A la fin des années 1980, alors que la Loutre d'Eurasie avait disparu de la plupart des cours d'eau de Bretagne et subsistait essentiellement dans le centre-Ouest de la région, quelques individus se maintenaient encore en Pays Bigouden, sur les ruisseaux se jetant dans la baie d'Audierne et sur la rivière de Pont l'Abbé. Cependant, l'espèce finira par disparaître de ce secteur vers la fin du siècle. Peut-être les derniers individus ont-ils alors rejoint les populations qui commençaient à s'étoffer de nouveau vers les Montagnes Noires ? En 2005, une prospection collective des cours d'eau du secteur et des affluents de l'Odet ne mettait en évidence aucun indice de présence.

La situation a bien changé puisque, après avoir pu établir en 2019 que l'espèce était bel et bien revenue sur les ruisseaux du Corroac'h et la rivière de Pont l'Abbé, nous avons pu constater, ce 25 mars 2023, qu'il en était de même sur les principaux côtiers de la baie d'Audierne. Des observations y avaient été rapportées ces 10 dernières années mais



Franck Simonnet

L'étang de Trunvel constitue un site de choix pour l'espèce, comme en témoignent les nombreuses épreintes trouvées en bordure.

la visite d'une série de sites le même jour permet d'avoir une vision plus précise du niveau d'occupation. La découverte d'indices de présence sur 7 des 8 sites répartis sur trois ruisseaux au nord de Tréguennec et la densité des marquages montrent une présence permanente. En revanche, l'espèce n'a pas été trouvée sur les cours d'eau situés entre ce bourg

et la Pointe de Penmarc'h. L'avenir dira si c'est en raison d'une recolonisation encore inachevée ou de conditions ne lui permettant pas de s'établir durablement.

■ Franck Simonnet

Merci aux bénévoles ayant permis de couvrir la zone : Marine Ihuel, Ronan Debel, Nelly Sallerin, Patrice Bernard, Anouk Vacher, Tiffani Stromboni, Clément Sauren.

Les voies navigables et le GMB associées pour protéger les mammifères des canaux bretons

L'attractivité des canaux bretons pour les mammifères est bien connue des naturalistes du GMB depuis longtemps (terrains de chasse des colonies finistériennes de Grand rhinolophe identifiés dans les années 2000, présence de la Loutre et du Campagnol amphibie relevés dès les années 1990). Cet intérêt a encore plus été mis en lumière dernièrement par la *Trame Mammifères de Bretagne* (cf. *Mammi' Breizh* n° 38) qui a matérialisé que les voies navigables constituaient une sorte de colonne vertébrale du réseau écologique régional pour la plupart des espèces. Ce constat nous a amenés à engager un partenariat avec la Direction des Canaux de la Région Bretagne, gestionnaire de cet espace, pour protéger les mammifères et leurs continuités écologiques. Après une première convention de 2020 à 2022 qui a permis de compléter les diagnostics et les inventaires, nous engageons une phase

plus concrète à partir de 2023 pour aménager des maisons éclésières pour les chauves-souris, installer des nichoirs, aménager des ponts accidentogènes pour la Loutre (et les autres usagers des chemins de halage)... Le GMB apportera éga-

lement son assistance et proposera des formations aux agents pour prendre en compte les mammifères. Les premières poses de nichoirs et aménagements de caves et de greniers sont déjà en cours !

■ Thomas Dubos



Thomas Dubos

Accès pour les chauves-souris dans le grenier de l'appentis de la maison éclésièrre de Mottay à Evran



Josselin Bourreau



Ségolène Gueguen

Les nichoirs, avant et après la pose de l'isolant et du bardage

Des nichoirs à chauves-souris installés à la Communauté de Communes Presqu'île de Crozon-Aulne maritime



Cet hiver, le GMB a proposé à la Communauté de Communes de profiter des travaux d'isolation par l'extérieur en cours sur son bâtiment de la ZA de Kerdanvez à Crozon pour intégrer 4 nichoirs à chauves-souris directement dans le bardage des façades ouest, nord et est du bâtiment principal. Intéressés et curieux, les élus ont donné leur accord.

Ces abris ont été fabriqués par les volontaires de l'expérimentation *Territoire Zéro Chômeurs de Longue Durée* mise en place à Saint-Thégonnec Loc-Eguiner. Leur financement a été pris en charge par la collectivité. Ils ont été posés par l'entreprise ALM Menuiseries de Telgruc, qui a réalisé les travaux.

Les plans de ces nichoirs « nouvelle génération » ont été fournis par le GMB, qui travaille depuis plusieurs années sur différents modèles afin de définir lesquels sont les plus appréciés des chauves-souris dans le cadre du projet *Gros nichoirs* (cf. *Mammi' Breizh* n°35). L'intérêt ici, c'est que les nichoirs sont intégrés dans la structure du bâtiment, ils sont donc plus durables dans le temps et mieux isolés.

Le fait d'intégrer l'accueil de la faune directement dans la construction du bâti a pour objectif, à long terme, d'améliorer la biodiversité des zones urbanisées.

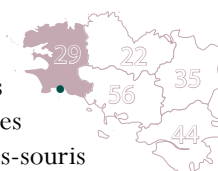
Il ne reste plus qu'à attendre pour voir si les chauves-souris apprécient ces nouveaux hébergements !

■ Ségolène Gueguen

Deux Blockhaus aménagés en faveur des chauves-souris à Beg-Meil

L'Office National des Forêts, grâce au mécénat de Kallista Energy (Opérateur éolien et photovoltaïque), a mis en protection deux blockhaus de la forêt domaniale de Beg Meil Moustierlin pouvant servir de gîte d'hibernation pour les chauves-souris. Ces deux bâtis, datant de la seconde guerre mondiale, sont situés à proximité du sentier côtier et étaient ouverts au public, et donc remplis de nombreux déchets. Ils ont été enlevés par une entreprise d'insertion. Puis avec l'aide des employés du mécène, nous avons collé 20 à 30 briques creuses sur les parois de chaque blockhaus. Elles constitueront peut-être de nouveaux dortoirs pour les chauves-souris. Cette demi-journée a permis d'échanger sur la gestion des espaces naturels par l'ONF, sur les besoins de nos mammifères volants et surtout sur

l'intérêt de ne pas construire des parcs éoliens dans les zones propices aux chauves-souris et d'installer un système de bridage à chaque éolienne. Un des accès à un blockhaus a été fermé pour tempérer le milieu et des grilles ont été fixées à chaque entrée. Elles interdisent l'accès aux curieux et rendent ces sites plus tranquilles pour les chauves-souris. Des panneaux ont été posés pour informer de l'objectif de ces aménagements. Fin janvier 2023, deux grands rhinolophes hibernaient dans un des deux blockhaus. Espérons que ces nouveaux sites protégés accueilleront de nombreux mammifères ailés.



■ Stéphane Marc et Mickaël Ouisse
Office National des Forêts



Mickaël Ouisse

Retours sur les comptages hivernaux de 2023

Zoom sur le Grand rhinolophe en Finistère

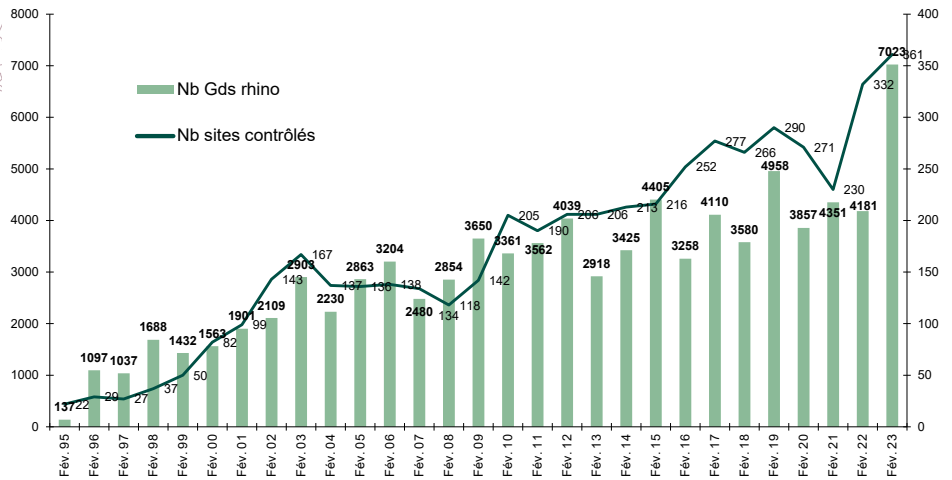


Dans le cadre du comptage des chauves-souris hibernantes réalisé le dernier weekend de janvier, nous avons contrôlé cette année 361 sites, ce qui est un record. À cette occasion, nous avons observé un remarquable effectif de 7 023 grands rhinolophes (1). Pour comparaison, le maximum noté à l'échelle régionale était de 8 300 animaux au cours de l'hiver 2014-2015.

Les hypothèses pour expliquer ce phénomène sont nombreuses et cumulent des considérations écologiques et méthodologiques : des températures froides 15 jours avant le suivi, une évolution climatique favorable aux animaux, des milieux de chasse de plus en plus importants avec la déprise agricole, un effet positif de la mise en protection de sites, la découverte de nouveaux sites importants, un meilleur travail de coordination des suivis...

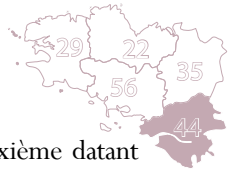
Merci à tous les bénévoles, salariés et partenaires du GMB et de Bretagne Vivante pour le travail réalisé.

■ Josselin Boireau



1 Évolution du nombre de grands rhinolophes en hiver dans le Finistère

Zoom sur les chauves-souris de Loire-Atlantique



L'hiver 2023 nous a permis de dénombrier 1714 chauves-souris réparties dans 60 sites (2). Douze espèces minimum ont été déterminées. Cet effectif total est notamment composé de 530 grands rhinolophes, 172 grands murins et 524 murins à moustaches. Pour comparer, l'année dernière, 381 grands rhinolophes, 108 grands murins et 268 murins à moustaches avaient été comptabilisés. Ces chiffres de 2023 forment le record du nombre total de chauves-souris comptabilisées en hiver dans le

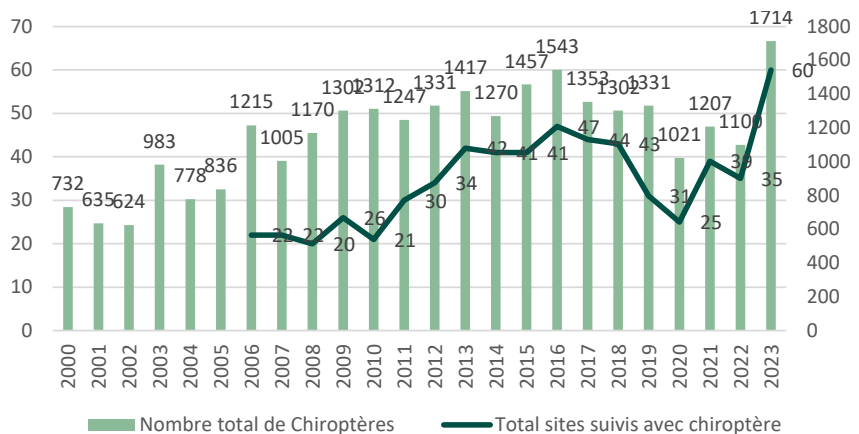
département, le deuxième datant de 2016 où 1 543 chiroptères avaient été comptés sur 47 sites. Les plus gros sites d'hibernation sont suivis tous les ans. Les sites avec moins d'individus ont été bien suivis cet hiver, ce qui peut en partie expliquer l'augmentation du nombre d'individus comptabilisés. Comme en Bretagne administrative, la plupart des suivis ont été décalés au dernier weekend de janvier.

■ Clovis Gaudichon



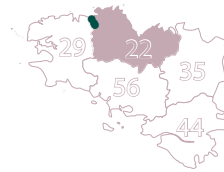
Vanessa Lelant

Petits rhinolophes en hibernation



2 Évolution du nombre de chauves-souris en hiver en Loire-Atlantique

Échanges entre populations de Campagnol amphibie sur les bassins versants de la Lieue de Grève



Dans le cadre du Contrat-Nature *Mammifères menacés et à enjeux de connaissance en Bretagne*, une étude du Campagnol amphibie a été menée en 2021 (voir *Mammi'breizh* n°39). Grâce à l'aide de l'équipe de la Réserve Naturelle Régionale de Plounérin et de nombreux bénévoles, nous avons pu prélever les poils de 53 campagnols afin de les faire analyser génétiquement (Université de Liège) pour identifier d'éventuelles différences entre les populations des différents cours d'eau. Les résultats nous sont parvenus en début d'année 2023.

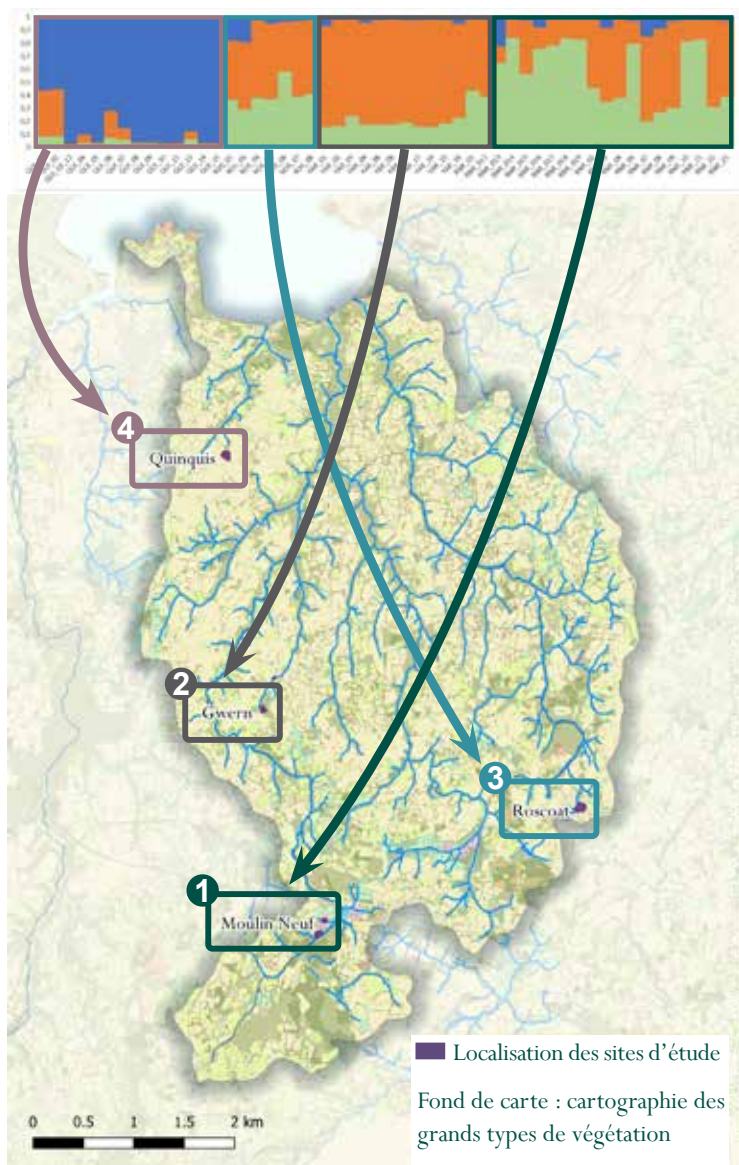
Les opérations de capture ont été menées sur 4 sites situés dans 3 bassins versants distincts se jetant tous dans la Grève de Saint-Michel en Baie de Lannion :

- ❶ le site de Moulin Neuf situé à l'amont du Yar, en queue de l'étang de Plounérin
- ❷ le site du Gwern situé près de la source d'un affluent du Yar
- ❸ le site du Roscoat situé à l'amont du ruisseau du même nom
- ❹ le site du Quinquis situé sur le petit ruisseau côtier du même nom

L'analyse génétique a été menée sur sept marqueurs microsatellites (séquences répétitives d'ADN dont les caractéristiques permettent de mesurer des différences génétiques entre individus ou espèces) spécifiques à l'espèce.

Les résultats montrent l'existence de trois profils génétiques. Les individus du Quinquis se distinguent de ceux des autres sites par une appartenance très nette à un de ces profils (bleu). Cependant, certains individus présentent un degré d'appartenance aux autres profils plus ou moins marqué - ce qui suggère des flux génétiques occasionnels. Sur les autres sites, on observe principalement un mix entre les 2 autres profils génétiques, les individus apparaissant ainsi peu différenciés d'un site à l'autre, ce qui suggère des échanges génétiques fréquents. Enfin, la diversité génétique mesurée est correcte avec un risque de consanguinité faible.

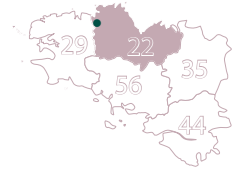
Résultats de l'analyse STRUCTURE sur l'ensemble des génotypes des échantillons collectés pour K=3. Chaque bâtonnet représente la probabilité d'un génotype d'appartenir à un des groupes



Un immense merci à :
 Marine Ihuel
 Ronan Nédelec
 Amélie Chastagner
 Basile Montagne
 Alain Gromas
 Nicolas Boudereaux
 David Menanteau
 Morgane Abbas
 Émilie Barbosa
 Isis Burke
 Morgane Boileau
 Paloma Manso
 Pascal Rolland
 Sarah Morfan
 Mewan Hamard
 Maxime Chapelle
 Jean-Pierre Le Leer
 Emma Ledanois
 Anouk Vacher
 Anne Juton-Pinson
 Merci à Lannion Trégor Communauté pour le soutien logistique et financier.

Ces résultats mettent en lumière une très bonne connectivité des milieux entre les sources du Roscoat et du Yar pour le Campagnol amphibie, en regard de ses bonnes capacités de dispersion. Ils suggèrent également qu'il existe une connectivité suffisante entre le bassin versant du Quinquis et les bassins versants voisins. Ce qu'ils ne disent pas, c'est si celle-ci se fait par les cours aval et moyen du Yar et du Roscoat ou par le bassin versant voisin du Douron (à l'Ouest). Ni si ces échanges occasionnels ont toujours lieu à l'heure actuelle ou s'ils sont la marque d'échanges effectifs il y a quelques années mais qui pourraient s'être taris ou atténués depuis du fait d'une baisse de qualité du milieu (fermeture). Des investigations complémentaires sont nécessaires.

■ Franck Simonnet et Thomas Le Campion



Observation par pièges photographiques sur la Réserve de Plounérin

La Réserve Naturelle Régionale des Landes, prairies et étang de Plounérin est connue pour la présence d'une faune remarquable et celle de 42 Mammifères, dont la Loutre d'Europe et le Campagnol amphibie. En 2022, l'acquisition de 3 pièges photographiques GardePro A3S a permis de tester les possibilités de suivi de la faune avec ce type de matériel.

Ces pièges photos ont donc été mis en place de juin à août, aux alentours de l'Étang du Moulin neuf. Les résultats se sont avérés plutôt concluants : 1001 détections conservées et 33 espèces observées, dont 15 Mammifères, parmi

lesquels plusieurs micromammifères (petits campagnols et musaraignes), le Campagnol amphibie, des mustélidés (Martre des pins, Fouine, Vison d'Amérique et Loutre d'Europe) ainsi que le Renard roux et le Chevreuil européen.

Zoom sur le Campagnol amphibie

Le Campagnol amphibie a été observé 27 fois au total. Les pièges photos viennent confirmer l'utilisation d'une buse en eau, permettant de traverser en sécurité sous la quatre-voie. Cette buse est utilisée dans un sens comme dans l'autre et les passages se sont avérés moins rares que ce que nous supposions. De plus, ces déplacements sont

répartis sur toute la période de pose des pièges.

La période d'activité a également pu être détaillée : les individus ont été observés à tout moment de la journée mais on constate des pics d'activité entre minuit et 9h du matin, puis au crépuscule. Nos photographies ne permettent pas de distinction entre individus et nous ne pouvons donc faire aucune conclusion sur le nombre d'individus différents utilisant le site.

Zoom sur la Loutre d'Europe

La Loutre d'Europe a, elle, été détectée 21 fois, à quatre endroits différents. Sa présence a ainsi pu être confirmée aux deux extrémités de l'étang. L'utilisation du loutrodoc, un aménagement dédié à l'espèce pour traverser sous la route en toute sécurité, a également été confirmée. La buse précédemment citée est également utilisée. Là encore, le nombre d'individus est particulièrement difficile à déterminer. Nous pouvons cependant affirmer qu'à minima deux individus différents sont présents, l'un d'eux présentant un ventre particulièrement rond sur plusieurs photos. La période d'activité s'étale de minuit à 5h du matin. Cela confirme l'activité essentiellement nocturne de l'espèce ainsi que l'intérêt de la pose de pièges photographiques, permettant de récolter des informations, même au milieu de la nuit.

La pose des pièges photographiques continue sur la réserve. Affaire à suivre...

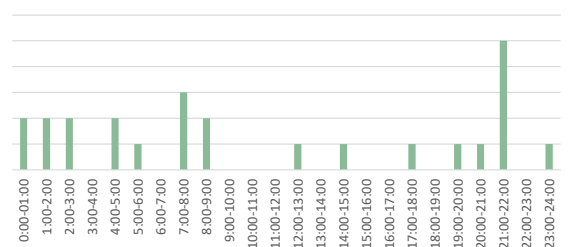
■ Océane Bleunven
RNR Plounérin



Une loutre empruntant la buse en eau



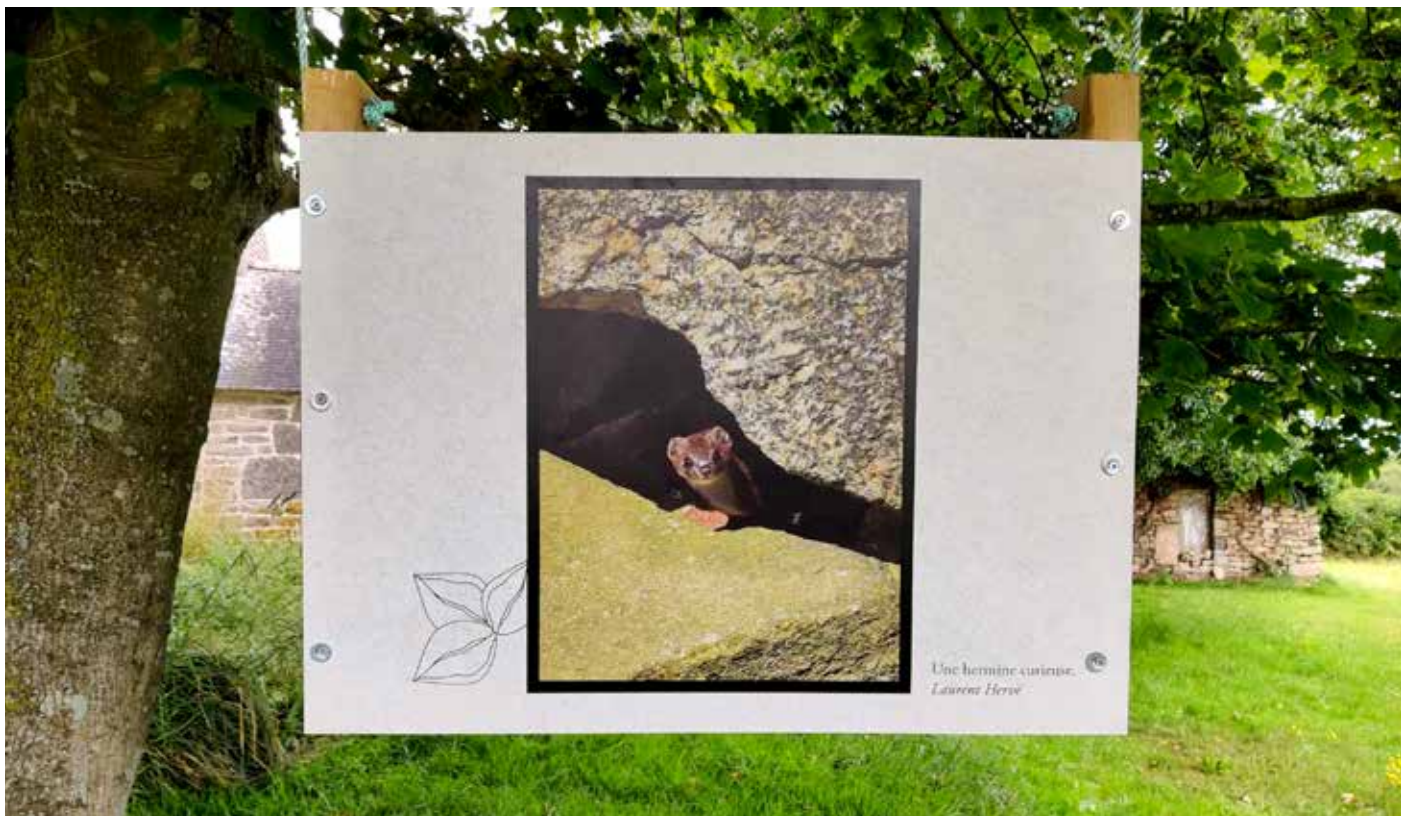
Un campagnol amphibie à la sortie nord de la buse en eau



Nombre d'observations de Campagnol amphibie par tranche d'une heure (n=27=)

Les Atlas de la Biodiversité communaux ou intercommunaux

Un Atlas de la biodiversité est un projet porté par une commune ou une intercommunalité qui permet de connaître, de préserver et de valoriser son patrimoine naturel. Depuis plusieurs années, le GMB participe à certains d'entre eux, permettant ainsi d'obtenir des avancées pour la prise en compte des mammifères.



Josselin Boireau

Les ABC sont l'occasion de faire découvrir les mammifères discrets aux habitants comme à Porspoder (29), été 2022.

Qu'est-ce qu'un Atlas de la biodiversité communale ?

Un Atlas de la biodiversité communale (ABC) est un inventaire des milieux et espèces d'un territoire. Il implique l'ensemble des acteurs de celui-ci (élus, citoyens, associations, entreprises...) en faveur de la connaissance et de la préservation du patrimoine naturel. La réalisation de cet inventaire permet de cartographier les enjeux.

Plus qu'un inventaire, l'ABC est un outil d'information et d'aide à la décision pour les collectivités, qui doit également permettre de mobiliser les habi-

tants : animations, sciences participatives, chantiers...

Quels sont les territoires déjà accompagnés par le GMB ?

À ce jour, nous avons déjà accompagné 15 territoires en complément d'autres partenaires. Les projets étant nombreux, les ambitions et moyens très différents par territoire et les enjeux mammalogiques variables, depuis 2022, nous avons mis en place un outil pour nous permettre de sélectionner les ABC pour lesquels nous nous engageons. Notre priorité est d'alimenter des projets avec une réelle ambition

conservatoire : projets d'acquisition de sites, mise en place de gestions différenciées, ouverture de bâtiments pour les chauves-souris...

Que réalise le GMB dans les ABC ?

Dans certains cas, notre action se limite à la production d'une synthèse ou à la formation d'étudiants ou de professionnels à la reconnaissance des indices de présence. Mais en général, nous réalisons également les inventaires chiroptérologiques (pose d'enregistreurs d'ultrasons et prospection des bâtiments), mammifères semi-aquatiques (Loutre et Campagnol amphibie), autres mammi-



fères (pose de pièges photographiques et recherches d'indices de présence) et diverses animations. Pour le Parc Naturel Régional du golfe du Morbihan, un inventaire spécifique du hérisson et de l'Écureuil avait été lancé. Le rendu comprend toujours l'identification des enjeux, des axes de circulation des espèces et des recommandations conservatoires.

De quelle manière la connaissance mammalogique progresse-t-elle ?

En général, grâce au travail mené pendant l'Atlas des Mammifères sauvages, nous avons déjà une assez bonne connaissance de la liste des espèces présentes dans les territoires. Mais les ABC vont toujours permettre d'affiner les enjeux, de découvrir de nouvelles espèces ou des sites remarquables, comme une des plus grosses colonies de mise-bas de Grand rhinolophe de Loire-Atlantique trouvée en Brière.

Comment est prise en compte la biodiversité après un ABC ?

Il est difficile de mesurer l'effet concret des ABC sur la prise en compte de la Nature. Nous ne sommes pas au courant de l'ensemble de l'influence de la démarche sur les politiques locales et les habitants. C'est bien un travail de fond. Dans certains cas, l'ABC a permis d'engager des refuges (8 à Saint-Brieuc) ou de gérer des espaces pour le Campagnol amphibie (Brest Métropole). Des Arrêtés Préfectoraux de Protection de Biotope vont également être mis en place pour préserver plusieurs colonies de noctules communes dans le territoire de Nantes Métropole. Dans plusieurs cas, le partenariat se poursuit avec la collectivité au-delà de l'ABC, comme à Brest avec un travail à venir sur la Noctule commune.

■ Josselin Boireau

Territoire / dep	Année	Avant ABC		Après ABC		Principaux travaux réalisés
		Nb esp. Mamm	Nb de données	Nb esp. Mamm	Nb de données	
Plérin / 22	2012	27	320	35	468	Inventaire chiroptères, Mammifères semi-aquatiques / Identification des risques de collision pour la Loutre / prospection Crossope aquatique
Saint-Brieuc / 22	2014	27	202	34	338	Inventaire chiroptères, Mammifères semi-aquatiques / Identification des risques de collision pour la Loutre
Plougoumelen / 56	2017	/	/	/	/	Synthèse de données historiques
Nantes Métropole / 44	2018-2020	69	1599	71	2634	Inventaire chiroptères, Mammifères semi-aquatique
Lamballe Terre et Mer / 22	2018-2021	49	977	52	4737	Inventaire chiroptères, Mammifères semi-aquatiques / Identification des risques de collision pour la Loutre / Prospections Muscardin
Brest Métropole / 29	2019	39	1339	43	2017	Inventaire chiroptères, Mammifères semi-aquatiques / Identification des risques de collision pour la Loutre / Suivi Grand rhinolophe / Rédaction de fiches Atlas
PNR du Golfe du Morbihan / 56	2019	/	/	/	/	Inventaire chiroptères et Campagnol amphibie
Dinan Agglo / 22	2021	36	3467	/	/	Synthèse de données historique
Romillé / 35	2021	13	22	14	35	Synthèse de données historique, Nuit de la chauves-souris, Formation mammifères
Saint-Agathon / 22	2022	19	102	45	188	Inventaire chiroptères, Mammifères semi-aquatiques / Identification des risques de collision pour la Loutre / Encadrement étudiants Muscardin et Campagnol amphibie
Porspoder / 29	2022	27	88	32	232	Inventaire chiroptères, Mammifères semi-aquatiques
Laiillé / 35	2022	25	226	27	305	Inventaire tous Mammifères sauf Chiroptères
PNR de Brière / 44	2021-2023	64	982	67	1274	Inventaire chiroptères, Campagnol amphibie, participation au 24h de la biodiversité, animations
Com de communes côte d'Eme-raude / 22-35	2022-2023	48	775	/	/	Synthèse de données historiques, Identification des risques de collision pour la Loutre, Formation techniciens sur le Muscardin
Boussay / 44	2023	/	/	/	/	Animations Mammifères semi-aquatiques et chiroptères



Gestion différenciée mise en place suite à un ABC (Saint-Thégonnec-Loc-Eguiner, 29)

Josselin Boireau

L'incertitude plane encore sur le nombre de loups bretons

La fin de l'automne et l'hiver derniers ont vu se multiplier les signalements de loups. Si beaucoup restent invérifiables, quelques observations ont cependant été validées, comme un peu plus tard à Pordic (22) au début de mai. Expression de ces validations, l'atlas en ligne comporte désormais dix-sept mailles positives dans le Finistère, les Côtes-d'Armor, l'Ille-et-Vilaine et la Loire-Atlantique. Autre conséquence : les départements de la Bretagne administrative sont dotés d'instances de communication officielle : Comités départementaux Loup et Cellules de veille. Bien entendu, le GMB et Bretagne Vivante ont été invités par les préfetures à y mandater des représentants.

On constate toujours un flou important au sujet de l'effectif de la population lupine de la région. En effet aucun élément probant n'a encore été enregistré

mettant en évidence l'existence de plusieurs individus.

Quelques prédatons de brebis se sont produites dans le Finistère. Ce sont autant d'arguments qui poussent le Groupe Loup Bretagne à poursuivre les actions entreprises auprès d'éleveurs afin de promouvoir les moyens de protection et d'appuyer leurs démarches auprès des autorités afin que l'administration prenne en compte les différents aspects de la situation.

Par ailleurs, l'État se prépare à publier un nouveau Plan national Loup et activités d'élevage qui sera appliqué de 2024 à 2029. Le Groupe Loup s'associe aux propositions publiées par sept grandes associations nationales.



■ Philippe Defernez

L'expression mammalogique

« Il y a un loup »

En 2011, Martine Aubry, alors candidate à la primaire socialiste, remettait au goût du jour l'expression *Y avoir un loup* en déclarant : *Comme disait ma Grand-mère, quand c'est flou, il y a un loup*. En effet, *Il y a un loup* se dit lorsque l'on pense que quelqu'un cherche à dissimuler quelque chose. On pourrait imaginer que ceci est relatif au Loup qui se cache pour capturer sa proie... Il semble pourtant que cette expression soit issue de l'argot des typographes au XIX^e siècle. Le travail du typographe consistait alors à assembler les petits blocs de plomb où figurent en relief chaque caractère pour créer une page de texte. Lorsqu'un typographe disait qu'il avait fait un loup cela désignait un défaut d'exécution dans un travail. Le *loup* est donc une malfaçon, un défaut de fabrication, un loupé ! Louper étant le verbe dénominal du nom loup...

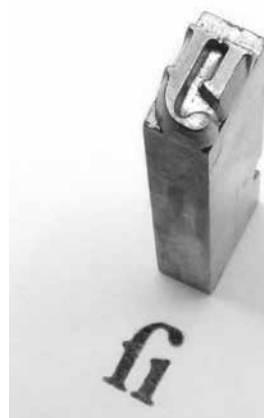
Notre souci de transparence et de diffusion de données objectives nous invite donc à penser qu'au GMB, il n'y a pas de loup !

D'après : savour.eu/

et

detectivedesmots.wordpress.com/

■ Josselin Boireau



Daniel Ullrich, Threedots

Jeu

Mais qu'est-ce ?

Que représente cette photo ? trois propositions, sublimes lots à gagner.

a - Broche en turquoise et lapis lazuli découverte sur la momie du pharaon Seshong II

b - Détail d'une aile de *Papilio blumei*, lépidoptère indonésien

c - Site surnommé *le Gouffre* (sud 22)

suivi historiquement par Bretagne Vivante et désormais par le GMB, où plus de 200 grands rhinolophes hibernent chaque année !

■ Megane Ramos et Catherine Caroff

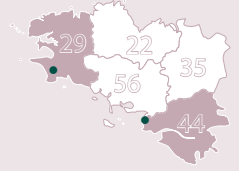
Photo prise par Manue et Gérald de *L'arbre à Lutik* qui nous accompagnent pour descendre en rappel. Un grand merci à eux !



L'Arbre à Lutik

Le Chacal doré

Une nouvelle espèce en Bretagne



Le 18 mars 2022, pour la première fois, un chacal doré était observé en Bretagne, grâce au piège photographique de la ferme pédagogique de Lanvern dans le pays Bigouden. Et le 25 avril dernier, une autre observation était rapportée en Loire-Atlantique. Qui est ce nouveau venu ?



www.ecologienoblet.fr

Portrait

Le Chacal doré (*Canis aureus*) est un Canidé originaire d'Asie, de taille et d'aspect intermédiaires entre le Loup gris (*Canis lupus*) et le Renard roux (*Vulpes vulpes*). Il porte de petites oreilles arrondies et une queue courte à l'instar du Loup, et un museau pointu rappelant le Renard. Sa fourrure est dorée et il montre deux lignes blanches formant plus ou moins un X sur la poitrine. Particularité utile pour le pistage, les deux doigts médians de ses pattes sont soudés à leur base.

Écologie

Écologiquement, il se montre plus proche du Renard que du Loup. Il se nourrit avant tout de petites proies (petits rongeurs) et de charognes. Très opportuniste, il peut fréquenter tous les types d'habitats mais semble affectionner les mosaïques de milieux alternant bois, prairies et champs cultivés, ainsi que les zones humides. Cette diversité de milieux lui permet peut-être de diversifier ses sources de nourriture.

D'où vient-il ?

Arrivé en Europe entre la fin de la dernière glaciation et la période historique (la date reste débattue), il s'est principalement cantonné depuis aux côtes balkaniques et au Caucase. Cependant, depuis plusieurs décennies ses populations s'étendent. Il se reproduit aujourd'hui des Balkans à l'Europe centrale (Italie du Nord-Est, Slovaquie, Hongrie...) et les observations d'individus erratiques se multiplient dans tout le continent, de la pointe bretonne aux pays Baltes et récemment en Finlande ! En France, citons la première observation en 2017 en Haute-Savoie et l'installation d'un individu depuis 2020 dans les Deux-Sèvres.

Cette expansion, qui a démarré au milieu du XIX^e siècle et s'est accentuée à la fin des années 1960, est concomitante à la régression du Loup gris qui exerce sur lui compétition et prédation. Parmi les autres explications, sont citées la fragmentation des milieux forestiers par l'agriculture, la fin de l'empoisonnement des prédateurs et le réchauf-

fement climatique. L'avènement de la société de consommation, grande productrice de déchets, a également pu favoriser cet opportuniste.

Quel statut ?

L'Union Européenne a diligenté une étude génétique montrant l'origine naturelle de la population européenne. Elle a alors classé l'espèce dans l'annexe V de la Directive Habitats, ce qui valide son statut d'espèce autochtone et constitue une forme de protection (sans interdire pour autant sa destruction). En France, le Chacal n'est ni chassable ni piégeable. Bienvenue à ce nouveau représentant de notre faune sauvage !

■ Franck Simonnet

Statuts :

- Europe : préoccupation mineure
- France : non évalué

Mensurations :

- Tête et corps : 65 à 105 cm
- Hauteur au garrot : 45 à 50 cm
- Queue : 20 à 30 cm
- Poids : 7 à 17 kg

SUIVIS - ÉTUDES

Mi-juillet : Comptage National de Grand rhinolophe • Renseignements : contact@gmb.bzh

Mi-novembre-mi-décembre : Collecte de pelotes d'effraie des Clochers • Renseignements : contact@gmb.bzh

ÉVÉNEMENTS

Fin août (et tout l'été) : Nuit Internationale de la Chauve-souris • Nombreux lieux et dates • Renseignements : <https://www.nuitdelachauvesouris.com/>

Date et lieu à déterminer (début d'automne) : Journée du Muscardin • Renseignements : contact@gmb.bzh

23 septembre : chantier bénévole en faveur du Campagnol amphibie dans une exploitation agricole • Saint-Urbain (29) • Renseignements/inscriptions : franck.simonnet@gmb.bzh

14 octobre : 16^e Journée des Mammifères de Bretagne • Saint-Brieuc (22) • Renseignements/inscriptions : contact@gmb.bzh

10-12 novembre : Rencontres chiroptères Grand Ouest • Lion-sur-mer (14) • Renseignements : gmn@gmn.asso.fr

+ de nombreux autres rendez-vous dans l'agenda en ligne et sur Facebook et Twitter
Abonnez-vous à la lettre électronique mensuelle : contact@gmb.bzh

Accueillir les hérissons dans mon jardin

Marie-Agnès Guichard - Éd. Rustica - 2022 - 80 p. - 10 € 95

Ce livre est le fruit de la longue expérience de l'auteure en matière d'observations et de soins aux hérissons¹. Elle y présente la biologie et le calendrier annuel particulier à l'espèce, mais aussi les comportements et langages corporels ou sonores qu'elle a pu observer, y enseigne les réflexes à avoir en cas de rencontre avec un hérisson ou les premiers gestes à adopter avant acheminement vers un centre de soin. Mais le cœur du sujet (qui a donné le titre à l'ouvrage) est ce que nous pouvons tous faire pour le Hérisson dans nos jardins, ainsi que tous les pièges que nous avons inconsciem-



Mammi' Breizh, bulletin semestriel édité par le Groupe Mammalogique Breton, Maison de la Rivière, 29450 Sizun - 02 98 24 14 00 - contact@gmb.bzh - www.gmb.bzh - Responsable de la publication : Benoît Bithorel (Président) - Mise en page : Catherine Caroff - Merci aux relecteurs. ISSN 1765-3398 - Impression : Imprimerie de Bretagne, Morlaix, Juillet 2023

À lire... À voir... À écouter...

Ménager le loup et l'agneau, une cohabitation à l'italienne

Aurélié Kieffer, Olivier Vogel, Pascal Doumange. France culture, Podcast Grand Reportage, 6 juin 2021

Le Loup est de retour en Bretagne depuis un peu plus d'un an... Et ce n'est pas sans poser des questions concernant la cohabitation possible ou non avec l'élevage, en particulier ovin. Dans ce *Grand Reportage*, les journalistes de France Culture suivent le Maire de la commune de Ranrupt (67) en Alsace, un forestier et un ingénieur agronome, dans leur voyage d'étude dans les Abruzzes, ce massif italien où le Loup gris n'a jamais disparu et d'où sont venus les loups qui se sont installés en France il y a 30 ans. L'occasion d'examiner comment les éleveurs et bergers y composent avec la présence du prédateur, d'aborder les problèmes posés par le tourisme lié à sa présence et de donner la parole à Jean-Marc Landry, l'un des meilleurs connaisseurs de l'espèce. Un reportage riche d'enseignements.



■ Franck Simonnet

www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/grand-reportage/menager-le-loup-et-l-agneau-une-cohabitation-a-l-italienne-5172807

Les fantômes de la nuit, des chauves-souris et des hommes

Laurent Tillon - Éd. Actes Sud - collection Mondes Sauvages - 2023 - 279 p. - 22 €

Ce livre, qui nous en apprend beaucoup sur l'écologie et la biologie des chauves-souris, est organisé en huit chapitres qui abordent des sujets tels que l'écholocation, les connaissances scientifiques acquises ou non, l'organisation d'une colonie à différentes étapes de la vie et l'aspect sanitaire. Les derniers chapitres sont consacrés à la cohabitation avec les chauves-souris ainsi que leur sauvegarde. Ce livre est étayé par les recherches, les connaissances et les rencontres de l'auteur. Laurent Tillon partage quelques expériences du terrain, de quoi dynamiser la lecture et illustrer concrètement ses dires. Le langage utilisé est accessible aux néophytes.



Un livre qui se dévore, s'adressant à tous : curieux comme passionnés !

■ Élise Bidaud

ment semés et que nous pouvons facilement éliminer ! Dans une langue simple et accessible même des plus jeunes lecteurs, cet ouvrage synthétique, bien présenté et illustré, donne envie de passer à l'action...



■ Catherine Caroff

¹ Dans son centre de soin *Le Hameau des Hérissons* (qui souhaite aujourd'hui s'installer en Bretagne).

Voir aussi : <http://www.hameaudesherrissons.fr/>